

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA LUNDI 31 MARS 1890

LE NUMERO 20681

11eme ANNEE No. 70

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto,

Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

LE NOUVEAU CABINET DE FRANCE

M. de Freycinet a réussi à constituer en quarant-huit heures son Cabinet. On ne pouvait avoir plus vite raison de cette crise qui couvait depuis le commencement de la législature.

Le Sénat, faisant l'essai d'une hardiesse qu'on ne lui soupçonnait pas, a saisi au vol le prétexte pour arracher de son banc un cabinet qui s'y cramponnait.

Mais ce qui a surtout charmé le pays, c'est de se sentir allégé du géomane Spuler, ranitieux sans esprit, ventru sans âme. Ne nous étions rendu que ce service, le nouveau Cabinet mériterait de s'appeler le « C. binet de la délivrance ».

Je veux espérer qu'il sera aussi celui de toutes les initiatives, du travail et de la marche en avant. Sinon, il disparaîtra aussi facilement qu'il est venu.

C'est, les personnalités dont M. de Freycinet s'est entouré réalisent, à deux exceptions près, que je n'ai pas la cruauté de dénommer, un degré d'aptitude supérieur à la moyenne.

Pas d'imbéciles ! écrivais-je avant hier. Je suis ravi d'avoir été si bien entendu.

Le maintien de M. de Freycinet à la guerre est un coup d'audace et la majorité républicaine, s'affranchissant de certain préjugé, refuse d'y voir un danger pour notre politique extérieure.

On considère avec plus de réserve l'avènement de M. Ribot aux affaires étrangères.

M. Ribot est un orateur d'une correction et d'une fermeté rares; mais à tel caractère, la finesse et la ductilité du diplomate ?

Enfin son modérantisme est atténué plus d'une fois jusqu'à l'outrance, il faudra le juger à l'œuvre.

La plus heureuse opération de Freycinet a été de reconquérir M. Constans et de décider cet homme d'Etat le plus habile de tous nos ministres républicains passés, à reprendre le gouvernement de l'intérieur.

M. Rouvier demeure aux finances pour y défendre un budget dont le défaut est de n'être qu'à demi sincère, mais que son expérience ferait en surprises saura amener et améliorer au cours des laborieux débats qui s'annoncent.

M. Léon Bourgeois recueille le bénéfice du brillant air de bravoure qui lui a valu une récente ovation des gauches.

L'Université aura en lui un grand maître laborieux et éloquent.

C'est M. Jules Roche qui prend possession du Commerce. Sa nomination ne transportera pas d'enthousiasme tous les radicaux de la Chambre, qui n'oublient pas son aptitude à les combattre.

Mais il faut bien reconnaître à M. Jules Roche cet avantage de n'être, jusqu'à cette heure, le prisonnier d'aucune des deux coteries extrêmes qui se préparent à en venir aux mains.

Il n'est pas plus engagé avec les protectionnistes qu'avec les libres échangistes.

Et l'œuvre énorme de la transformation de notre régime économique

trouvera en lui un cerveau capable de se l'assimiler et de la faire aboutir. Je ne m'arrête pas à l'ébauche du programme que le Temps se hâte de prêter au cabinet nouveau. Aujourd'hui, M. de Freycinet lira les déclarations qui auront été débattues en commun.

J'ame à croire qu'elles seront brèves. S'il est permis d'en parler avant de les connaître, j'ajouterai volontiers qu'elles nous importent peu. Le public est grevé de promesses, de théories, de phrases; il en a la nausée.

On veut des actes, des lois, des réformes surtout. Le seul péril à craindre, c'est que le ministère, collectivement, subissant certaines tendances, incline à peine à gauche. Rétrograde, même une heure, il se serait tout de suite compromis. Il ne faut même pas qu'il en ait l'air et encore moins la chanson.

Des empiriques que la liberté effraie ne s'éparpagneront pas pour le pousser dans une voie de réaction. Déjà, plus d'un autoritaire se flatte de l'y contraindre.

Ce serait faire injure à M. de Freycinet et à ses collègues que de les supposer d'humeur et de tempérament à obéir aux appels violents de quelques « gonzons » jeunes et vultueux égarés dans la République.

Le Cabinet de doit pas gouverner avec une minorité de républicains, mais avec tous les républicains.

EDMOND MARNIER.

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Un coup manqué

Paris, 31 mars.—Un vieux rentier, M. Robert Valade, demeurant rue du Faubourg Saint-Martin, a failli être, dit-on, victime d'un audacieux escroc.

Dans le courant de la journée, ce monsieur recueillait d'un de ses amis habitant place de la République, un mot le priant de passer chez lui dans les plus bref délai.

Ne sachant ce que cela voulait dire, M. Valade s'apprêta et se dirigea vers le domicile de son ami.

Quelques instants après son départ, un individu ayant l'apparence d'un commissionnaire, médaille au côté, se présentait chez M. Valade et disait à la bonne, restée seule, que son maître, en arrivant chez M. Throp, place de la République, s'était aperçu qu'il avait oublié son porte-monnaie et qu'il priait sa domestique de remettre au porteur deux ou trois louis.

Prise de confiance, la bonne répondit qu'elle n'avait pas de monnaie et qu'il lui fallait descendre pour changer un billet de cinq cents francs.

Elle se rendit chez la concierge, lui demanda et gagna du temps, si bien que, quelques instants après, M. Valade rentrait furieux, ne comprenant rien à la familiarité dont il avait été victime.

Le faux commissionnaire voulut s'échapper, mais profitant de son moment de stupeur, la bonne avait appelé des gardiens de la paix qui s'emparèrent de l'escroc et qui le conduisirent au poste.

Comble de malheur, il se trouva en présence d'un agent de la sûreté, une vieille connaissance, qui lui rappela qu'il avait déjà été condamné six fois et que le séjour de Paris lui était interdit.

Cet individu, nommé Prosper-Léon Nasseur, a été écroué au Dépôt.

Le vitriol

Marseille, 31 mars.—Hier soir, vers sept heures un quart, une femme dont on n'a pu établir l'identité, a jeté à la figure de M. A. Liéni, employé demeurant rue Saint-Croix de la Bretonnerie, le contenu d'une fiole de vitriol.

Puis, son exploit accompli, cette femme a tenté de se suicider en se portant un coup de couteau dans la région du cou.

M. Liéni, qui n'a été heureusement que légèrement atteint, a, après les premiers soins reçus dans une pharmacie voisine, pu regarder son domicile.

Quant à l'incrimination dont l'état est grave, elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu par les soins de M. Dhers, commissaire de police, qui a ouvert une enquête.

Un audacieux voleur

Paris, 31 mars.—M. Richer, commerçant français, installé depuis quinze ans au Paraguay, dans la ville de l'Ascension, où il a fait fortune, était revenu faire, il y a quelques temps, un voyage en France, et il était descendu dans un grand hôtel de la rue de Trévise. En s'éveillant hier matin, il y a eu la désagréable surprise de constater qu'un audacieux voleur s'était introduit pendant la nuit dans sa chambre et, si pitant de son sommeil, l'avait enlèvement dévalisé.

Le flou avait forcé la porte de la chambre à glace et y avait pris un petit coffret de sûreté en fer, contenant plusieurs milliers de francs et de nombreux bijoux. Le voleur a même emporté deux revolvers de

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

204 Rue Dalhousie 204

calibres différents que M. Richer avait l'habitude de placer à portée de sa main sur sa table de nuit avant de s'endormir.

Le voyageur déposé à port plainte au commissariat du quartier sans pouvoir fournir aucune indication sur l'auteur du vol.

Encore une attaque nocturne

Paris, 31 mars.—Lundi, vers 4 heures du matin, M. Albert N..., âgé de 65 ans, demeurant à Beaucaire, venu à Paris pour affaires de famille, passa rue des Portes-Blanches lorsque, à la hauteur du numéro 6, un individu s'approcha de lui pour lui demander du feu.

Le vieillard déjà au troisième étage, pendant qu'un second, qui se tenait le saut par derrière et lui passa au cou le mouchoir d'une corde, et, aidé de son camarade, chercha à pratiquer sur lui le coup de père François.

Aux cris de la victime, deux agents du dix-huitième arrondissement accoururent au secours du vieillard déjà au troisième étage, pendant que les agresseurs prenaient la fuite.

Il se mirent aussitôt à leur poursuite et parvinrent après une lutte acharnée, à s'emparer de l'un d'eux, le nommé C., âgé de vingt-six ans, repris de justice.

Il a été trouvé porteur d'un long couteau poignard et consigné à la disposition de M. Archer, commissaire de police, qui l'a envoyé au dépôt.

50,000 francs oubliés

Paris, 31 mars.—M. R., banquier dans une grande ville du Pas de Calais, prenait, mardi à trois heures, une voiture à la station des grands boulevards et se faisait conduire à la gare du Nord.

Il portait un portefeuille servant contenant 80,000 francs, dont la moitié en bill de banque et le reste en valeurs diverses.

Par un oubli incompréhensible, le banquier laissa sur la banquette de la voiture le portefeuille contenant les 80,000 francs.

Il revint aussitôt à la station où il avait pris le fiacre dont il n'avait pas le numéro.

Le gardien de la station reçut sa déclaration et le pria d'attendre le retour du cocher. Ce dernier revint bientôt et dit qu'un route il avait conduit deux femmes au Palais de l'Industrie.

En descendant, les deux voyageurs lui avaient fait observer qu'il y avait un portefeuille dans la voiture et elles s'étaient éclipsées sans plus vite.

Les valeurs avaient disparu. M... est allé déposer sa plainte entre les mains du commissaire de police du quartier de la Porte Saint-Martin.

Des recherches vont être faites pour retrouver les deux voyageuses ce qui sera peut-être un peu difficile. En tout cas, on possède les numéros des obligatoires volées.

Couvertures à Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertures à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de LAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks. Les tobogans sont aussi de saison.

Bains brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de bains brevetés pour tapis que nous vendons à \$1,75

NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour \$1,00. Cela ne rappe-t-il pas l'acheteur économique?

NATIONAL MFG. CO., 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de renseigner le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS

1890 Grande ouverture de printemps

De Chapeaux et Manteaux

LE - 26 - MARS - COURANT

JOURS SPECIAUX D'EXPOSITION

LES - 26 - 27 - ET - 28 - MARS

Nous exposons un assortiment très complet de nouveautés de Londres, Paris et New-York en fait de

Chapeaux et Ornaments Beaux et riches

Fleurs Françaises et Anglaises

Rubans et dentelles

Belles Plumes nouvelles, Tulles et points

Manteaux de dame, Gilets, Visites et Jerseys

Etoffes à Robes et Patron de Robe en variétés inédites

Le plus bel assortiment d'Indiennes et Sateens pour Robes qui ait jamais été offert à Ottawa. Le tout à très bas prix pour argent comptant.

Nous vous invitons à venir visiter notre Stock et examiner nos prix et nous sommes convaincus que vous ne repartirez pas sans acheter.

D. GARDNER & CIE.,

Le plus Grand Assortiment

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jongs en Or solide pour Dames à \$2,00.

Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres.

Une visite est sollicitée.

Bijouxiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Rows include: Ouest-Toronto, Ouest-Bellefleur, Ouest-Montréal, etc.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des bureaux précédentes.

Heures du Bureau, de 8 h. m. à 9 h. m. Mandats en poste et la poste et le Bureau d'Épargne, de 9 h. m. à 11 h. m.

Bureau de Poste d'Ottawa, Mars 1890.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de renseigner le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS

PH. DESILETS

Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180

Tweed à Pantalons, et à Habilllements les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéan, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéan, à un char restoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON, rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéan, et se reliant au Côtéan avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côtéan, et se reliant au Côtéan avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russe, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENRY

(Succ. de J. A. Seybold)

Rue Sparks

BLOU RUSSELL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe, entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux Marchés de l'Europe.

Des billets et informations concernant le service et le passage d'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, () Montréal, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

FONDÉE EN 1864

HEAD OFFICE: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Sec. Vice-Président

Robert Anderson, Sec. Arthur Frost, Sec. Atip Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Sec. H. Montagu Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, Sec. Gérant général

CAPITAL SOUScrit - \$1,000,000

Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00

G. W. SEGUIN, EDWARDS KING

809 agents, Agent de ville, 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

BANQUEROUTE

La seule attraction double !

Tragédie et Comédie combinées !

Fonds de banqueroute à la paire !

Bryson, Graham et Cie., vendent maintenant le fonds de banqueroute de

LAROSE et Cie., rue Rideau

et aussi le fonds de banqueroute de

J. N. PORTELANCE, rue Rideau

La foule qui encombre nos magasins est une preuve de la vérité des bargains que l'on ne peut obtenir nulle part ailleurs.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE.

B. G. & CIE.,

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR M. DORRILL

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

LUNDI 31 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

Notre confrère de Windsor, Ont., le Progrès a décliné avec la douane.

Les Chambres françaises se sont ajournées jusqu'au 6 mai.

Les discours de M. Laurier, édités à Québec, seront mis en vente dans quelques jours.

M. Goyette, député provincial de Laprairie, doit se retirer de la vie parlementaire pour des raisons de santé.

Trente sept soldats français et leur capitaine ont fait, l'autre jour, douze miles en cinquante minutes.

Les militaires de Toronto ont en un grand banquet vendredi soir à l'occasion du cinquantième anniversaire de la bataille de Côté Kiffin Creek. Le col. Otter présidait.

On dit que la vie publique est très préjudiciable à la santé de M. Goyette député de Laprairie et qu'il désire d'en retirer. Encore une petite nouvelle.

M. J. L. Chabot, fils de M. P. H. Chabot d'Ottawa, a passé le premier de sa classe aux examens qui ont eu lieu dernièrement à l'Université McGill à Montréal.

La conférence ouverte de Berlin a rejeté sa résolution recommandant la prohibition du travail de nuit et du dimanche pour les femmes et les enfants.

L'opposition à Québec proposera en amendement à la motion de M. Bernatchez, l'expulsion de M. Owen Murphy, en affirmant que les accusations portées contre lui ont été amplement prouvées.

L'Union M. Meredith serait prêt, écrit-on, à faire de grandes concessions à M. Leblanc, mais l'opposition ne veut rien accepter autre chose que le retrait pur et simple de la proposition d'expulsion.

La rumeur émanant hier à Québec que M. Gagnon avait remis son portefeuille à M. Meredith, a causé de la motion Bernatchez, que le secrétaire provincial refuse d'appuyer. M. Duhamel, paraît-il, aurait été chargé de la faire révoquer sur sa détermination.

On adresse que les réclamations de l'Angleterre et des États-Unis au sujet de l'embarquement par le Portugal sur le chemin de fer de la baie de Lagos ont été réglées; il ne reste plus que quelques formalités à remplir.

Une dépêche de Madrid nous apprend que M. Martini, solliciteur général du Manitoba, a constaté son portefeuille aujourdhui. La cause de cette démission serait, paraît-il, le manque de confiance en lui de la part des députés de la province.

A un caucus ministériel tenu samedi à Québec les partisans de M. Meredith ont exprimé l'opinion que leur donateur la motion Bernatchez, pour leur section. On sait, paraît-il, dans les cercles nationaux que le premier ministre a fait une grande erreur en permettant la motion d'expulsion contre M. Leblanc.

L'Empire trouve que le refus de M. Meredith d'intervenir dans nos colonies séparées est un mouvement rétrograde. Dans ce cas il a progressé, signifiant en plein dix-neuvième siècle, l'ancien Empire sur la liberté d'Amérique. Voilà qui dit beaucoup pour l'intelligence de la province.

M. Gibson, député de Huron a proposé de modifier le bill du ministre de l'éducation amendement l'acte concernant les écoles publiques et séparées. Il propose d'ajouter une clause portant que tout conseil de syndics pourra discontinuer l'usage du scrutin en donnant avis au greffier de la municipalité. Il veut que l'on revienne à l'ancien système d'élection des syndics d'écoles au vote ouvert. Cet amendement a été adopté par 30 contre 21.

L'Empire de samedi définit clairement la position des conservateurs à la législature provinciale. La lettre dit, ce journal, se fera particulièrement sur la question des écoles séparées. Notre confrère n'hésite pas à prendre fait et cause pour M. Meredith, qui a cette dernière session, a tenu son passé politique. Nous pouvons difficilement en dire autant de l'Empire qui n'a jamais eu d'opinion, si ce n'est sur la question des écoles.

Le paquebot Portia qui a ouvert la nouvelle ligne, subsidie par le gouvernement fédéral, entre St. Jean N. B. et les Indes Occidentales, est de retour de son premier voyage.

Les officiers de ce navire disent que les habitants des îles où ils sont arrivés, sont très désireux d'établir des relations commerciales avec le Canada. Les marchands ne demandent pas mieux que d'acheter en Canada les articles qu'ils peuvent écouler facilement chez eux. Jusqu'à aujourd'hui, on n'a importé le bois de pin des États-Unis, mais ce bois était chargé de moulins à bois de la destination. L'établissement de cette ligne va leur permettre d'acheter directement en Canada. La fleur est un article que nous pouvons exporter aussi facilement dans ces pays.

Le commerce du bois nous intéresse d'une manière toute particulière. Le gouvernement d'Ottawa, en subsidiant cette nouvelle ligne, a ouvert un vaste débouché pour plusieurs de nos produits, et le pays va en retirer de bons profits.

LA QUESTION DES ECOLES

M. Meredith définit les vues de son parti.

Séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Mgr. l'Archevêque d'Ottawa et deux autres prélats mis en cause.

La constitution protège les écoles séparées mais la constitution devrait être changée

Nous ne pouvons donner une juste idée des débats sur la question scolaire et omettre le discours de M. Meredith, chef de l'opposition. Voici donc un résumé de ses paroles.

Après avoir remercié le ministre de l'éducation de la manière modérée dont il avait ouvert la discussion, il dit qu'il fait contraste avec Mgr. Cleary de Kingston. On a le droit de traiter ces questions sans être attaqué comme il l'a été par ce prêtre, dans des mandements ou du haut de la chaire. Il prétend que ses amis et lui-même valent bien Mgr. Cleary. Est-ce que dans notre siècle de lumière et de progrès on peut élever le peuple à pas le droit de faire connaître sa pensée? Faut-il qu'il subisse les anathèmes d'un archevêque en future?

Ne peut-on pas proclamer les "droits égaux" sans être dénoncé comme des hérétiques d'après des canons?

Il appelle ensuite l'attention de la Législature sur son devoir en pareille matière. Doit-on approuver la manière de voir de l'église catholique? Non. Voyez ce qu'a dit ce prêtre occupant une haute position dans l'église catholique et dites si vous êtes prêt à obéir à sa parole injonctive.

Il y a de l'intérêt public que les enfants protestants et catholiques fréquentent les mêmes écoles. L'église catholique se réserve brutalement le droit de faire le chaud et le froid dans les écoles, de faire des syndics de écoles instrumentaux et d'exclure l'Etat. Il proteste contre tout cela avec la plus grande énergie. Le peuple de ce pays-ci n'a jamais adhéqué ses droits et ses prérogatives entre les mains du clergé catholique romain.

M. Meredith cite ensuite les paroles de Mgr. l'Archevêque d'Ottawa lorsqu'il a promulgué les décrets du Concile de Québec où il est dit que les fidèles, pour bien obéir à l'église, sont tenus de récuser ceux qui se voient et se conseillent dans le choix de syndics et dans tout les matières scolaires.

Il passe ensuite à la correspondance échangée entre Mgr. l'Archevêque d'Ottawa et M. Fréchette, correspondant au cours de laquelle ce dernier dit: "Voilà ce que l'Etat ne peut pas faire. L'Etat ne peut pas se réserver le droit de prendre tout ce qu'il veut" ce à quoi M. Meredith répond affirmativement.

M. Fréchette avait la bonne position: serviteur de l'Etat il ne veut pas être responsable qu'à l'Etat, et l'Archevêque, lui, décriait que M. Fréchette ne devait faire cas que des décrets du Concile et non de la loi civile.

Mgr. O'Connor s'est permis de fermer une école ou disant que c'était sa maison puis que tout ce qui touche à l'éducation appartient à l'église il a refusé de donner d'autres raisons.

L'église catholique prêche la désobéissance aux lois civiles pour arriver à contrôler l'éducation de la jeunesse. Allons-nous continuer à regarder cela de travers? L'opposition dit non et prétend faire adopter son refus par tout l'électorat, sans distinction de culte ou de langue. Les droits accordés aux catholiques sont des droits civils et il faut protéger ces droits contre tout empiètement religieux.

Après avoir parlé des moyens constitutionnels de changer l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, M. Meredith continue:

Un catholique n'a pas la liberté de se prononcer contre les écoles séparées; son évêque la lui enlève, l'Archevêque Geary dit l'autre jour: Le catholique qui cesse de payer ses taxes pour les écoles séparées et la destine aux écoles publiques déshonore l'église et est regardé comme un traître. L'église peut le rejeter de son sein. L'église impose pour ainsi dire cette taxe sans demander si les fidèles le veulent. Elle les domine tellement qu'il n'est plus nécessaire de leur faire cette demande.

M. Meredith se déclare fortement pour le vote au scrutin secret dans les élections scolaires et croit que c'est ce que veut le peuple laissé à lui-même.

Le clergé catholique n'en veut pas parce que cela lui ferait perdre tout contrôle sur ceux qui votent.

Nous ne voulons plus recevoir de Québec nos lois sur l'instruction publique et des livres de classe à texte dangereux ou insultant. Il ne faut plus aussi que les écoles séparées aient le privilège d'une inspection à part.

Voici la position de la gauche de la Chambre: Tout citoyen, protestant ou catholique, doit être regardé comme supporteur des écoles Publiques moins d'une demande expresse du contraire; il ne doit pas être fait de distinction dans la nomination des syndics des écoles supérieures pour des raisons religieuses; les instituteurs attachés aux écoles séparées doivent subir les mêmes examens que ceux des écoles Publiques; le mode de votation doit servir aux deux espèces d'écoles; la province a le droit de désigner les livres scolaires que l'on doit employer dans toutes les écoles.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Le café

Rio Janeiro, 31 mars — La récolte du café sera moyenne. Près de 150,000 tonnes seront exportées.

10,000

Londres, 31 mars — Il y a 10,000 cordonniers en grève, parce que les patrons emploient des personnes qui travaillent à domicile.

Explosion

Paris, 31 mars — On a arrêté à Epinal un espion allemand. Les papiers trouvés sur lui prouvent que tout un système d'espionnage existait près des forts de l'est.

Bismarck

Berlin, 31 mars — On a fêté hier la fête de naissance de l'ex-chancelier. La démonstration a été grandiose. Plusieurs députés assistaient.

Elections portugaises

Lisbonne, 31 mars — Les élections générales ont eu lieu hier, et le gouvernement semble en être sorti avec une forte majorité.

Chute

Berlin, 31 mars — Au cours d'une expérience de ballon, le nacelle s'est détachée et des trois militaires qui s'y trouvaient l'un a été tué, l'autre a perdu les deux jambes et le troisième s'en est tiré sain et sauf.

Scène de départ

Berlin, 31 mars — Bismarck en partant pour sa maison de campagne a été l'objet d'une ovation presque sans précédent. Les rues étaient tellement encombrées que sa voiture était à chaque instant arrêtée.

Le congrès ouvrier

Berlin, 31 mars — La dernière séance du congrès a eu lieu samedi. Von Bismarck a prononcé un long discours sur les conditions actuelles de l'ouvrier international. Il a présenté les remerciements de l'empereur aux délégués et Sir John Gorst au nom des délégués a remercié le compliment.

Travé mort

Annapolis, 31 mars. Le Dr Jamieson de Parkbank, neveu de M. Jamieson M. P. de North Lanark, a été trouvé mort hier matin dans son appartement à l'hôtel O'Neil. Le Dr souffrait d'insomnie depuis longtemps et se servait de chloroforme pour pouvoir dormir, on croit qu'il a dû s'administrer une dose trop forte.

La goélette "Pathfinder"

Victoria, C. A., 31 — La goélette de pêche anglaise "Pathfinder" capitaine Morgan, de Victoria, a été renversée au port, hier soir, par le navire côtier "Thos Corwin". La goélette a été renversée à North Bay avec son gouvernail brisé et a été retournée en débris. Le "Pathfinder" n'a pas été saisi, mais des agents attendent des instructions ultérieures du département à Washington. La goélette est la même que celle saisie l'an dernier, dans la baie de Behring. Voilà encore les difficultés des navires pêcheurs dans la mer de Behring qui se renouvellent.

Nouvelles de Winnipeg

Winnipeg, 31 mars — Les beaux jours du solliciteur général Martin semblent être passés. Au commencement de la présente session un grand nombre de principaux partisans de M. Mackenzie, l'ont averti qu'il avait à se déhâter de Martin pour rentrer lui-même. Greenway communiqua à Martin l'ordre qu'il avait reçu de son parti; Martin entra alors dans une grande colère et le rumeur vint que les deux ministres en soient venus aux mains. Les autres ministres se mirent à l'œuvre pour consolider leur parti chancelant et réussirent à faire consentir leurs amis à laisser Martin pour le reste de la session. Par suite de cette entente Martin doit, dit-on, se retirer du cabinet aujourd'hui.

La Free Press salue

Le gouvernement Greenway à propos des articles dans lesquels on a accusé Mr. Mackenzie d'être un homme de bien. La Free Press prétend que les conditions imposées à la compagnie au service de l'assurance de la North-West Pacific au service de l'assurance de la North-West Pacific sont excellentes.

Nouvelles de Québec

Québec, 31 mars — Il est de nouveaux bruits qui ont retenu avec considération de la session de l'hon. sénateur Brien va être consacré à l'histoire de la Marine, qui serait de nouveau ouvert.

Le shérif Alley dit, dit-on, d'urgence un malade.

Plusieurs membres de la galerie de la presse sont allés hier midi poser en groupe à l'atelier photographique de M. Beaudry, côté St-Georges.

M. James Tibbitt, qui vient de mourir à Lévis, peut être considéré à bon droit comme le père de la navigation d'hiver. C'est sous son administration que les premiers bateaux traversiers ont commencé à voyager entre Québec et Lévis.

Deux braves citoyens de St-Férol, dans le comté de Montmorency, sont à préparer leur demande d'octroi de cent acres. M. Adolphe Mercier, est le père de dix-huit enfants dont quatre sont encore vivants, et M. Flavien Lachance est le père de quinze enfants dont douze sont encore vivants.

Deux officiers d'Ottawa sont arrivés à Québec pour préparer la réception que fera le gouverneur général au duc de Connaught.

La compagnie du pont doit se rendre incessamment à Ottawa pour demander aux autorités fédérales de compléter l'aide accordée par M. Mercier.

Les directeurs sont confiants de pouvoir obtenir une garantie d'intérêt sur deux millions.

Les autorités militaires expédient depuis quelques jours des quantités considérables de poudre et de boîtes de cartouches à Kingston, Toronto, Victoria et autres endroits de l'ouest. Ces munitions proviennent de la cartoucherie de Québec.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 31 mars — Nellie Bly doit donner une conférence le 8 avril prochain.

— La cause des Juifs contre le Mail a pris une autre tournure, en ce que; Dion M. Tarotte, procureur général, a toutes les allégations contenues dans l'exception à la forme produite par le Mail.

— L'hôtel Richelieu sera vendu à l'encan le 8 avril par ordre du curateur.

— Un grand nombre d'amis de l'ex-échevin Horton se sont rendus vendredi soir à la gare Bonaventure pour lui souhaiter la bienvenue à son retour de son voyage d'Europe.

— Le chef Hughes a reçu ce matin, une lettre du grand comté de Keene, de la petite ville de Keene, Nouveau Hampshire, lui apprenant que deux voleurs venaient d'être arrêtés avec l'exception d'avoir pénétré avec effraction dans deux magasins de l'endroit. En même temps étaient inclus deux photographes qu'on a reconnu ici comme étant ceux de George Paré, l'associé de Ménard, lors du vol chez Rivet. Ménard a été condamné à quatorze ans ainsi que nous l'avons annoncé. Le second a donné le nom de Thibault, mais a été reconnu d'après son portrait, comme étant un ancien forçat du nom de July, qui a purgé déjà plusieurs sentences au pénitencier pour vol, celui-ci était le troisième que nos détectives recherchaient.

— Un nommé Samuel Allison, magasinier chez M. J. Gilmore & Co., a été arrêté pour un vol de quelques paquets et occasionné ce matin en cour de police à un mois de prison.

— Albani doit chanter hier dans un grand concert musical qui sera organisé au profit de l'hôpital général.

— Montréal, 31 mars — Samedi matin pendant que M. J. T. Lamoie, marchand de la rue Notre-Dame, était en train de faire un dépôt à la Banque Ville-Marie au montant de \$193 deux individus se sont approchés de lui et l'un d'eux lui tapant sur l'épaule, lui demandèrent où était la banque Molson. Le second, qui se trouvait de l'autre côté, saisit l'argent et s'enfuit avec M. Lamoie, cependant, fut assez vite pour s'apercevoir du vol et suivit de près le filon, qui s'enfuya à toutes jambes du côté de la rue Saint-Jacques.

— Le constable Malou qui était en devoir au St. Lawrence Hall se mit aux trousses du voleur et l'arrêta au coin de la rue Saint-Jacques. Se voyant suivi de près, l'individu sortit l'argent de sa poche et le jeta dans la neige.

— Le constable Malou conduisit son prisonnier au poste central, où il donna le nom de Charles Brown, commis voyageur de Detroit, Etat de Michigan. Le prisonnier porte moustache et favoris roux et est très bien mis. Il se dit âgé de 32 ans. L'argent a été remis par un petit message de la compagnie du télégraphe, nommé James Carroll.

— Comme le prisonnier entrerait dans le bureau de police, il se trouva en présence du détective Grosse qui dit: "C'est notre homme!"

— Grosse venait justement de mettre entre les mains du chef de police le portrait d'un fameux bandit américain, connu comme voleur de banque et portant le surnom de "Lit de Horace".

— On ne trouve sur lui que deux ou trois pièces en monnaie. Il paraît qu'il est arrivé ce matin à Montréal.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le son signifié de remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de son patronage et de sa confiance dans le présent et dans le futur.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

Il se propose de continuer à faire son devoir avec la même énergie et la même persévérance que par le passé.

CHEAPSIDE REOUVERTURE

Samedi, le 29 mars, 1890

M. M. L. H. Nolin & Cie ont acheté le stock de l'ancienne Maison DUPUIS & NOLIN et reprendront les

PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS

PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

MORRHUOL DE CHAPOTEAUT. Le MORRHUOL représente tous les principes constitutifs de l'huile de foie de morue...

Les PILULES de VALLET ont été approuvées et recommandées par l'Académie de Médecine de Paris...

Woodcock. Chapeaux Noirs, Chapeaux Brons, Chapeaux Bronze, Chapeaux Beize, Chapeaux Cardinal, Chapeaux Drabs, Chapeaux Ecrus, Chapeaux Grenats, Chapeaux Verts, Chapeaux Myrtle, Chapeaux Navy, Chapeaux Sage, Chapeaux Terra Cotta, Chapeaux Blancs.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Avez-vous de ne pas tenir vos plantes trop serrées dans la couche, elles grandiront outre mesure...

L'INSTITUT

SEANCE DE JEUDI. Salle comble invariablement, cet hiver, et succès pour presque tous ceux qui prennent une part active aux soirées.

Je ne parlerai pas de Monsieur N. Mathé. Il ne faut pas le gêner. On lui a adressé tant de bonnes paroles et tant de sourires...

Ensuite, deux guitaristes, MM. A. Dion et O. Dessart, nous ont fourni d'excellente musique, sous la forme d'une fantaisie.

Les confédérés seront, demain, l'objet de mes plus tendres préoccupations. Je ne dirai rien pour blesser leur timidité.

AGRICULTURE

Les cochons chauds. Quels soins faut-il donner aux cochons chauds qui sont semés? C'est entendu, que vous semez vos grains en couches chaudes...

— Pendant la semaine dernière le Révérend Père Nolin a visité les différents comités de la ville et il y a établi les succursales de la Ligue du Sacré-Cœur...

— Il y aura séance du comité du feu et de l'éclairage, ce soir, à l'hôtel de ville. On y décidera la nomination d'un remplaçant du pompier Jos. Byers...

LA FORÊTE DE LAIT

Un chimiste français, M. Miquel est intervenu récemment à un travail dont il n'est pas inutile de donner quelques extraits.

On sait combien ces germes peuvent servir à la propagation des maladies les plus graves, principalement de la pneumonie...

CONNAISSANCES UTILES

— Mettez dans une pinte de whiskey trois onces de graines de lin blanches et à 35 degrés, laissez-les dans l'eau pendant 24 heures...

— La langue du Japon, par ses nombreux usages, mérite une grande attention. Elle donne à la surface du bois beaucoup plus de durée que le meilleur vernis.

NOUVELLES LOCALES

— La cause de Céline Nadon, accusée du vol de 2285 à M. F. N. Demers, est venue ce matin devant la cour de police, mais à 40 minutes elle a été renvoyée à jeudi.

— La société évangélique d'Ottawa a acheté samedi au prix de \$1300, une maison en briques sur la rue Duke, à Hull pour y reprendre des missions.

— Le jeune McMillan qui a été frappé samedi sur la rue Rideau par le cheval de M. Lowe, est aujourd'hui assez remis de ce coup...

— Sept cent trente hommes se sont enrôlés dans la ligue. Sa Grâce Monseigneur Dulmeau a présidé à la bénédiction des insignes...

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

Le comité de l'apologie a décidé de recommander au conseil l'adoption des règlements suivants pour l'année courante.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

AVIS DE DÉMÉNAGEMENT

M. Roy et Cie, marchands de fruits et de poisson, désirent informer leur grande clientèle et le public en général, qu'ils se préparent à déménager...

AVIS AUX CEUX QUI SOUFFRONT DE RHUMATISME

Je souffrais de rhumatisme et de douleurs dans les articulations, mais après avoir essayé votre remède, je me suis senti soulagé.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de fabrication machine à laver, de Joseph Carlier. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines...

THE HUNTER

Qualité No. 1 de thé des Japon, du Congo, d'Assam, de Hyzer et autres échouilles choisies...

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE des Agents pour la vente d'un article de usage journalier dans toutes les familles.

AVENDRE. Une magnifique maison (Cottage) No 88 sur la rue de l'Église. Solage en pierre et bâtie en ordre parfait.

AVENDRE. Une belle maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett et Island.

AVENDRE. Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de la poste.

AVENDRE. Deux tables de billards Billard, Ventes, Une salle de billards complète, aussi une salle à manger.

AVIS. — Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échange laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

LE EVENEMENT

Edmond MAGNIER. Directeur Rédacteur en Chef. 10, BOULEVARD DES ITALIENS PARIS.

NOUVEL HOTEL

M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général...

FONDS DE BANQUEROUTE

Le comité de l'apologie a décidé de recommander au conseil l'adoption des règlements suivants pour l'année courante.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

Le ministre préparant les enfants à la première communion, est en ce moment le plus grand de nos instituteurs.

